

Glossaire (Peter Kreeft)

Glossaire tiré de Peter Kreeft, « [A Shorter Summa](#) », Ignatius Press, 1993, pp. 27-35 (traduction, réarrangement, et précisions entre crochets : *Isolde Cambournac*).

Abstraction : l'acte mental d'appréhender quelque forme, qualité, ou essence sans le reste de l'objet ; considérer une forme sans considérer le tout, l'objet matériel concret ou son image (*phantasme*) ; ex : abstraire l'essence « arbre », ou l'accident « grandeur », d'un arbre de tout le reste dans l'arbre individuel concret ou ce que nous en voyons.

Abstrait (opposé : *concret*) : pas nécessairement « spirituel » comme opposé à « matériel », mais quelque propriété, qualité, ou essence considérée en dehors du sujet, de la chose, ou de la substance qui la possède (ex : justice, rougeur).

Accident (opposé : *substance*) : ce mode d'être qui peut exister seulement dans un autre être, comme une modification ou un attribut d'une substance (chose) ; ex : la rougeur d'une rose.

Accidentel : non-essentiel ; non-substantiel.

Actuel [*en acte*] (opposé : *potentiel* [*en puissance*]) : pleinement réel, complet, parfait. (1) « *acte premier* » : existence, être, actualité ; (2) « *acte second* » : opération, faire, activité.

Agent : cause efficiente.

Âme : généralement, le principe intrinsèque (inné, naturel) premier de la vie dans un corps vivant ; spécifiquement, l'âme humaine est le premier principe de la vie rationnelle, humaine, c'est-à-dire de connaissance et de volonté.

Analogique : la relation entre deux choses ou termes qui sont en partie les mêmes et en partie différents, ni *univoques* (totalement les mêmes) ni *équivoques* (totalement différents) ; la relation de similarité mais pas d'identité entre la signification d'un terme quand il est attribué à un sujet (ex : « le lait est bon ») et la signification de ce terme quand il est attribué à un autre sujet (ex : « Dieu est bon »).

Appétit : au sens le plus large, toute inclination ou tendance vers quelque objet bon ou convenable, ou éloignement de quelque objet mauvais ou qui ne convient pas ; plus restreint, dans les choses vivantes, la tendance vers la croissance et la santé ; plus restreint encore, dans les animaux, le désir des sens pour leur objet naturel (voir *appétit concupiscible* et *appétit irascible*) ; le plus restreint, dans l'homme, le désir de la volonté pour son bien propre, le *bonheur*.

Appétit irascible : désir sensible de lutter contre un danger.

Argument : une preuve qu'une certaine proposition (la conclusion) est vraie en montrant (démonstration) qu'elle découle logiquement et nécessairement d'autres propositions (les prémisses) étant vraies.

Bonheur : satisfaction du désir dans la possession réelle de son bien vrai et propre. (Notez qu'il y a à la fois un élément subjectif et objectif dans le bonheur ; donc ni une pierre ni un homme mauvais ne peuvent être heureux.)

Causalité : influence d'un être sur un autre ; responsabilité d'un être pour quelque caractéristique dans un autre (l'effet), comme son existence, son essence, sa matière, ses accidents ou ses changements. Voir *cause finale*, *cause formelle*, *cause efficiente*, *cause matérielle*. Dans le langage actuel « cause » signifie habituellement uniquement « cause efficiente », c'est-à-dire ce qui produit l'existence ou le changement dans un autre.

Cause efficiente : agent qui par son activité produit l'existence ou le changement dans un autre.

Cause finale : fin ou but d'une chose.

Cause formelle : forme comme déterminant la matière.

Cause matérielle : ce (puissance) de quoi une chose est produite ; ex : l'argile d'un pot.

Changement : actualisation d'une puissance.

Charité : la volonté de faire le bien à un autre pour lui-même.

Commun (opposé : *propre*) : présent en deux, ou plus, individus ou espèces.

Concret (opposé : *abstrait*) : pas nécessairement matériel ou sensible, mais individuel et en acte.

Concupiscence : appétit sensible cherchant le plaisir.

Contemplatif : voir *spéculatif*.

Corporel : se rapportant au corps comme distinct de l'âme.

Corps : pas juste un corps humain, ou un corps animal, mais toute chose matérielle qui occupe de l'espace.

Cosmos : l'univers comme ordonné.

Création : l'acte d'amener un être à l'existence à partir de la non-existence ; production d'un être à partir d'une matière non-préexistante.

Déduction : argument allant d'une prémisse plus universelle à une conclusion plus particulière, d'un principe général à un exemple ou une application de celui-ci.

Démonstration : argument logiquement valide venant de prémisses qui sont vraies et évidentes, prouvant ainsi la conclusion avec certitude.

Déterminer : causer quelque perfection définie ; spécifier, rendre particulier.

Emanation : découler d'une source.

Epistémologie : la science de la connaissance.

Espèce [species] : (1) en logique, la classe à laquelle une chose appartient essentiellement, exprimant à la fois le genre et la différence spécifique (ex : « l'homme est un animal rationnel ») ; (2) en épistémologie, la similitude ou représentation d'un objet, la forme d'un objet connu.

Essence : dans le sens large, *ce que* une chose est, toutes ses « notes intelligibles » (caractéristiques) (en contraste avec son *existence*) ; dans le sens restreint, comme opposée à *accidents*, la définition, ou le genre plus la différence spécifique d'une chose, ce sans quoi on ne peut pas la concevoir.

Eternité : mode d'existence sans commencement, fin, ou succession ; « la possession totale, parfaite et simultanée d'une vie sans fin » (Boèce).

Etre : (1) ce qui est, que ce soit en acte ou en puissance et que ce soit dans l'esprit (un « être de raison ») ou dans la réalité objective (un « être de nature ») ; (1A) *ens* : entité, chose, substance, ce qui est ; (1B) *esse* : l'acte d'exister ; (1C) *essentia* : essence, *ce que* une chose est ; (2) le prédicat affirmatif « est » indiquant que le sujet est, ou est quelque chose (le prédicat).

Existence : l'actualité d'une essence, cet acte par lequel quelque chose *est*.

Faculté : puissance inhérente ou aptitude.

Fin : bien, but, objectif.

Fini : limité.

Forme : la nature essentielle d'une chose, ce qui la spécifie pour être ceci plutôt que cela.

Genre : l'aspect de l'essence d'une chose qui est commun à elle et à d'autres membres de son espèce ; une classe plus large à laquelle une chose appartient essentiellement (ex : « animal » pour l'homme, « figure plane » pour le triangle).

Grâce : ce qui vient de la volonté libre de Dieu, comme distinct de la nécessité naturelle.

Habitus : disposition à certaines opérations ; inclination vers une fin. Un « habitus » n'est pas une « routine » [ou « habitude »], mais se réalise librement, dans l'homme, par des actes répétés.

Idée : concept.

Image : représentation ou similarité.

Imagination : sens interne qui produit des images de choses sensibles, matérielles, même quand elles sont absentes.

Incorporel : immatériel, sans corps.

Incorruptible : incapable de détérioration ou de destruction.

Individuel : ce qui ne peut pas être divisé sans perdre son identité.

Induction : raisonner à partir de cas individuels vers des principes généraux, de prémisses plus particulières vers des conclusions plus universelles.

Infailible : incapable d'erreur, donc certain.

Inférence : raisonner à partir de quelques vérités (prémisses) vers d'autres (conclusions).

Infini : sans limite.

Infus : reçu de l'extérieur.

Inné : reçu par nature.

Intellect agent : l'intellect dans l'acte d'abstraire la forme de la matière ; l'intellect qui informe et détermine l'intellect potentiel, passif, ou possible (réceptif) avec cette forme.

Jugement : acte de l'esprit comparant deux concepts (sujet et prédicat) dans une proposition affirmative ou négative.

Locomotion : mouvement dans l'espace.

Matière : le principe dans l'être d'une chose par lequel elle est capable d'être déterminée par la forme ; puissance comme opposée à acte. Dans le langage actuel, le mot se réfère à des choses en acte, visibles, formées (ex : molécules) ; mais dans le langage thomiste et aristotélicien la « matière » n'est pas de soi observable ou même de soi en acte. Ce n'est pas une chose mais un principe métaphysique ou un aspect des choses, qui ensemble avec la forme explique le changement, comme l'actualisation (in-form-ant) de la puissance (matière).

Métaphysique : cette division de la philosophie qui étudie l'être en tant que tel, et les vérités universelles, les lois, ou les principes de tous les êtres ; « La science de l'être en tant qu'être ».

Mouvement : au sens large, tout changement ; plus restreint, changement de lieu, ou locomotion.

Moyen : quelque chose dans le milieu entre deux extrêmes.

Nature : (1) l'origine de la croissance et de l'activité dans une chose ; (2) la totalité des objets dans l'univers en dehors de leurs modifications humaines ou divines.

Naturel : (1) comme opposé à *artificiel* : trouvé dans la nature, ce qu'un être a de naissance, ce qui arrive par soi sans interférence extérieure (art ou violence) ; (2) comme opposé à *surnaturel* : ce qui est ou arrive sans intervention divine directe ; (3) comme opposé à *rationnel* : sans intelligence (ex : « corps naturels ») ; (4) comme opposé à *arbitraire* ou *conventionnel* : ce qui découle de l'essence d'une chose ; nécessaire.

Nécessaire : ce qui ne peut pas être autrement.

Nominal (comme opposé à *réel*) : se rapportant seulement à un nom. Le « nominalisme » est la théorie que les termes universels comme « justice » ou « homme » sont seulement des noms, pas des essences réelles ; c'est probablement l'erreur la plus envahissante et destructrice dans la philosophie moderne.

Participation : partager, posséder quelque perfection d'un autre.

Passif : en puissance à être déterminé par un autre agent.

Passion : en général, réceptivité, être mû par un autre ; en particulier, mouvement intense de l'appétit sensible.

Patient : tout être qui est changé par un agent.

Péché : tout acte humain (action, pensée, ou désir délibéré) en désobéissance à la loi divine.

Perfection : le plus généralement, toute actualité définie dans un être ; plus particulièrement, tout *bien* défini qui convient à un être ; le plus particulièrement, le bien complet atteint par un être.

Phantasme : image sensible.

Philosophie : littéralement, l'amour de la sagesse ; la science qui cherche à comprendre toutes choses en connaissant leurs causes par la raison naturelle.

Possible : ce qui peut être.

Prédicat : (nom) : terme qui dit quelque chose à propos du sujet ; (verbe) [prédiquer] : indiquer quelque chose à propos d'un sujet.

Principe : source ; ce de quoi quelque chose procède.

Proposition : phrase déclarative, affirmative ou négative.

Propre : distinct, spécial, spécifique (comme opposé à *commun*).

Propriété : « accident propre », un attribut qui n'est pas l'essence même du sujet mais résulte de son essence (ex : le discours chez l'homme ou le « vert » dans la chlorophylle).

Providence : plan intelligent par lequel les choses sont ordonnées vers une fin.

Prudence : sagesse pratique, savoir comment choisir de bons moyens pour de bonnes fins, que faire et comment le faire. Elle n'a rien des connotations prude, trop soigneuse du mot dans le langage actuel.

Puissance, ou *potentialité* : le principe du changement ; capacité ou aptitude à être actualisé d'une certaine manière.

Quiddité : le « quoi », essence.

Raison : (1) le plus généralement, ce qui distingue l'homme des animaux bruts : l'intelligence ; (2) plus spécifiquement, la puissance de raisonner (les trois « actes de l'esprit » : concevoir, juger et argumenter) ; (3) le plus spécifiquement, la puissance d'argumenter ou de prouver (le « troisième acte de l'esprit »).

Réduction : l'acte mental de ramener quelque chose de complexe à une forme ou un principe plus fondamental ou élémentaire, ou le voir dans une classe ou un principe général.

Science : connaissance intellectuelle au moyen de causes ou de principes généraux. D'une manière, « scientifique » signifiait quelque chose de plus étroit et de plus dur dans les temps pré-modernes : la connaissance certaine de causes réelles. D'une autre manière, cela signifiait quelque chose de plus large et de plus lâche que la méthode scientifique moderne, car elle ne requérait pas toujours une expérimentation ou une mesure mathématique.

Sensation : acte de l'un des cinq sens.

Simple : qui n'est pas composé de parties.

Spécifier : déterminer à une forme ou une classe définie.

Spéculatif (opposé à *pratique*) : contemplatif ; la connaissance pour la connaissance, chercher la vérité pour elle-même plutôt que pour l'action (faire quelque chose avec ça) ou pour la production (faire quelque chose de ça). « Spéculatif » ne signifie pas nécessairement « incertain » ou « hypothétique ».

Substance : un être qui existe en soi plutôt que dans un autre (comme opposé à *accident*).

Sujet : (1) en logique, le terme dans une proposition duquel quelque chose est dit dans le prédicat ; (2) en métaphysique, une substance en relation avec les attributs ; (3) en épistémologie, un connaissant comme distinct de l'objet connu.

Surnaturel : au-delà du pouvoir de la nature, causé par Dieu seul sans causes secondes (naturelles).

Syllogisme : (1) argument logique ; (2) spécialement un argument déductif ; (3) spécialement un certain argument déductif, avec trois termes, deux prémisses, et une conclusion.

Terme : (1) en métaphysique, le premier ou dernier point d'une série ; (2) en logique, le sujet ou prédicat d'une proposition, exprimant un concept.

Terme équivoque : un terme utilisé avec deux significations totalement différentes.

Transcendant : plus grand que, supérieur à.

Transcendental : commun universellement à toutes choses. Les cinq propriétés transcendantales de tout être sont : le quelque chose, l'un, le vrai, le bien, le beau.

Universel : général, commun à beaucoup.

Univoque : ayant la même signification quand il est prédiqué de différentes choses.

Vérité : conformité de l'esprit aux choses réelles.

Vertu : habitus bon.

Vie : le pouvoir d'une substance de se mouvoir elle-même.

Virtuel : ayant une puissance active, positive, à quelque perfection ; plus que simplement passivement en puissance, mais moins qu'en acte.

Volonté : appétit rationnel ; puissance de l'âme de désirer ou choisir un bien connu de l'intellect.